

Lundi, à 09h00 SALLE A426

Clotilde LEGUIL

Commencement et événement en analyse

Que signifie « commencer à parler » en analyse ? Lacan a hissé le commencement d'une analyse au rang d'événement afin de rendre compte du statut inédit de la parole en psychanalyse. Dans le *Discours de Rome*, en 1953, Lacan souligne à quel point « le « je » est mal assuré dès qu'il lui faut se tenir à la tête des verbes (...) par où il a à faire à reconnaître son désir » (*Autres Ecrits*, p. 137). Dans le Séminaire II, il interprète l'acte d'Œdipe comme une acceptation de sa destinée (II, p. 268). Mais c'est en 1967-1968 que Lacan à travers la notion d'acte analytique va proposer une théorie inédite du commencement, comme conversion du sujet dans son rapport au savoir. A partir d'une lecture du Séminaire XV de Jacques Lacan, nous graviterons dans ce Séminaire de recherche autour du concept d'acte qui fait écrire à Lacan : « l'acte (tout court) a lieu d'un dire, et dont il change le sujet » (*Autres écrits*, p. 375).

Bibliographie indicative

Freud S., *Huit études sur la mémoire et ses troubles*, nrf, Gallimard.

Freud S., « Analyse finie et infinie », *Résultats, Idées, Problèmes*, II, PUF.

Lacan J., « Discours de Rome », *Autres écrits*, Champ freudien, Seuil.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre II, *Le moi dans la théorie et la technique de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Seuil.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XV, *L'acte analytique*, texte établi par J.-A. Miller, Champ freudien, Seuil.

Laurent E., « Le temps de se faire à l'être », *La Cause freudienne*, n°26.

Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événement de corps », *La Cause freudienne*, n°44.

Miller J.-A., « L'Un est lettre », *La Cause du désir* n°107.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Un discours, au sens de Lacan, ne se réduit pas à des paroles, à une idéologie ou à une vision du monde. Il désigne une structure qui ordonne les places, règle les échanges et détermine les modalités selon lesquelles les sujets nouent entre eux des relations de pouvoir, de savoir, de désir et de jouissance. En affirmant que le discours constitue le lien social, Lacan propose ainsi une théorie originale du social, fondée sur les effets du langage. Mais aucun discours ne parvient à ordonner complètement la jouissance ni à résorber l'impossible sur lequel il se fonde : il y a toujours du malaise dans les discours.

Ce séminaire prendra pour point de départ une question : que nous permet aujourd'hui de lire la théorie lacanienne des discours dans les transformations du lien social ? Comment ces discours nous déterminent-ils ? Dans quels discours sommes-nous pris lorsque nous enseignons, gouvernons, contestons, aimons ou analysons ? Et qu'est-ce qui peut permettre de changer de discours, d'en produire la bascule ?

Dans le contexte politique et intellectuel de l'après-68, Lacan formalise quatre discours : ceux du maître, de l'université, de l'hystérique et de l'analyste. Nous étudierons leur logique, les formes de pouvoir qu'ils organisent, les modes de jouissance qu'ils produisent, mais aussi l'impossible sur lequel chacun vient buter. Plutôt que de les aborder comme une typologie constituée, nous interrogerons leur valeur d'instruments de recherche : permettent-ils encore de repérer les nouvelles formes de l'autorité, les usages contemporains du savoir, les modalités de la contestation et les déplacements de la position du sujet ? Nous examinerons également la coupure que le discours analytique est susceptible d'introduire dans les logiques de maîtrise.

Ce cadre théorique permet d'interroger les formes contemporaines du malaise. Une place particulière sera accordée au discours de la science, qui produit un savoir tendant à exclure le sujet de l'énonciation et à traiter le réel comme entièrement calculable. Son nouage avec le capitalisme transforme profondément les modalités du pouvoir et de la jouissance : les savoirs experts prolifèrent, les évaluations et les normes se généralisent, tandis que les objets offerts à la consommation promettent de combler le manque. Nous examinerons son écriture, sa différence avec les quatre discours et ses effets sur les sujets, les corps et les institutions. Tout au long de l'année, nous mettrons ainsi à l'épreuve l'actualité de la théorie lacanienne des discours, à partir d'une lecture précise des textes de Lacan et de leur confrontation avec des situations cliniques, sociales et institutionnelles contemporaines.

Bibliographie indicative

Sigmund Freud, *Le Malaise dans la culture*, Paris, PUF, 1995.

Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XVI, *D'un Autre à l'autre*, Paris, Seuil, 2006.

Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991.

Jacques Lacan, « Radiophonie », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001.

Jacques Lacan, « Du discours psychanalytique », conférence de Milan du 12 mai 1972.

Michel Foucault, *L'Ordre du discours*, Paris, Gallimard, 1971.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mardi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Leander MATTIOLI PASQUAL

Le semblant et le réel

Le concept de semblant occupe une place centrale dans le dernier enseignement de Lacan. Loin de désigner une simple apparence ou une illusion, le semblant constitue une condition d'accès au réel, entendu comme ce qui échappe à toute représentation. Nous nous attacherons à suivre l'élaboration de cette notion tout au long de l'enseignement de Lacan et montrerons qu'elle permet de relire autrement les catégories de l'imaginaire, du symbolique et du réel. Nous verrons également comment elle a permis à Lacan d'élaborer une théorie des discours et de renouveler son approche de l'inconscient.

À l'heure où les semblants traditionnels s'effondrent et où de nouveaux modes d'identification se multiplient, cette perspective permet d'éclairer les enjeux contemporains de la clinique psychanalytique. Nous montrerons enfin que l'expérience analytique ne vise pas à dissiper les semblants, mais à en faire un nouvel usage. L'enjeu n'est pas de dénoncer les semblants, mais de « s'en passer à condition de s'en servir ».

Références bibliographiques

Lacan J., « Lituraterre », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, pp.11-20.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. De la nature des semblants », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 1991-1992, inédit.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'expérience du réel dans la cure analytique », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 1998-1999, inédit.

Mardi, 18h00 - 21h00 SALLE A429

Dominique CORPELET

Psychoses, extraordinaires et ordinaires – écritures et nouages

Cette année de recherche sera consacrée à la psychose. Freud nous a légué l'analyse d'un cas remarquable, *Le Président Schreber*. Son analyse des *Mémoires* de Daniel-Paul Schreber lui a permis de dégager une thèse centrale : le délire comme tentative de guérison, et d'isoler plusieurs formes du délire, qui se constituent à partir d'une phrase et de sa négation. C'est une rupture avec les élaborations de la psychiatrie de XIXe siècle : la psychose est affaire de structure et de langage.

Lacan s'est d'emblée intéressé à la psychose (sa thèse de 1931 sur la paranoïa). Dans un texte majeur de 1946, « Propos sur la causalité psychique », il critiquera vivement l'organo-dynamisme de Ey et démontrera que la psychose touche au langage.

Nous verrons comment Lacan passe de la thèse de 1958, la forclusion du Nom-du-Père, au sinthome, avec Joyce et le Séminaire XXIII – de la structure au nœud borroméen. Dans son séminaire III, puis dans la « Question préliminaire », il reprend un cas de psychose, extraordinaire dans ses phénomènes, le Président Schreber, pour en dégager une thèse : le défaut forclusif. Vingt-ans plus tard, en 1975-1976, il appréhende la façon dont Joyce, par l'écriture, se construit un ego correcteur venant réparer le lapsus de nœud. Il s'intéresse à la façon dont le nœud peut, chez un parlêtre, tenir sans le Nom-du-père.

Ainsi, nous étudierons ce passage de la forclusion du Nom-du-Père à la pluralisation des noms du père. De la psychose extraordinaire à la psychose ordinaire : nous verrons enfin comment, à partir du dernier enseignement, J.-A. Miller a proposé le terme de *psychose ordinaire*, qui est bien plus un projet de recherche qu'un diagnostic parmi d'autres.

Ce séminaire prendra pour fil l'écriture. Schreber a écrit, et Joyce était écrivain. Des sujets peuvent trouver dans l'écriture une forme de suppléance. Nous interrogerons le nouage psychose/écriture.

Bibliographie indicative

Freud S., *Le Président Schreber. Un cas de paranoïa*, Payot, 2018.

Schreber D. P., *Mémoires d'un névropathe*. Paris, Le Seuil, « Champ freudien », 2019.

Lacan J., *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, Paris, Seuil, 1980.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre III, *Les Psychoses*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1981.
Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 531-583.
Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005.
Joyce avec Lacan, (dir.) J. Aubert, préface J.-A. Miller, Navarin, 1987.

La psychose ordinaire. La convention d'Antibes, Paris, Seuil / Agalma, coll. Le Paon, (dir.) Miller J.-A., 1998.
Le Conciliabule d'Angers, Agalma, (dir.) Miller J.-A., 1997.
La Conversation d'Arcachon. Cas rares : les inclassables de la clinique, Agalma, (dir.) Miller J.-A., 1997.
Miller J.-A., « Effet retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, n° 94-95, janvier 2009.

Castanet H., *Quand le corps se défait. Moments dans la psychose*, Navarin, 2017.
Laurent É., « Mélancolie, douleur d'exister, lâcheté morale », *Ornicar ?* 47, 1988.
Maleval J.-Cl., « Éléments pour une appréhension clinique de la psychose ordinaire », Séminaire de la Découverte Freudienne 18-19 janvier 2003, disponible en ligne.
Maleval J.-Cl., *Conversations psychanalytiques avec des psychotiques ordinaires et extraordinaires*, Toulouse, Érès.
« Point Hors Ligne », 2022.
Maleval J.-Cl., *La forclusion du nom-du-père*, Paris, Seuil, 2000.
Maleval J.-Cl., *Repères pour la psychose ordinaire*, Navarin, 2019.
Marret-maleval S., « Mélancolie et psychose ordinaire », *La Cause freudienne*, 2011/2, 78, p. 248-257.
Agrafes et inventions dans la psychose ordinaire, Stevens A., Briole G., Holvoet D., Pont freudien – Montréal/NLS Québec, 2018.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mercredi, à 12h00 SALLE A429

Carolina KORETZKY

Le surmoi, un énoncé discordant

« Un énoncé discordant »¹, c'est ainsi que Lacan définit le surmoi dans son premier séminaire. Un mot, une phrase, qui, sous sa forme grammaticale impérative, accentue le « caractère insensé, aveugle, de pur impératif, de simple tyrannie »². Là où on pourrait attendre d'une loi qu'elle pacifie le sujet en exigeant de lui un renoncement à la jouissance, le surmoi apparaît, au contraire, comme une « figure féroce » et porteuse d'un paradoxe puisqu'il « est à la fois la loi et sa destruction »³.

Freud établit un lien entre l'origine du surmoi et l'identification première, primitive, qui fonde la structuration psychique du sujet dans une matrice symbolique⁴. Au-delà des avatars de l'histoire personnelle, le surmoi renvoie ainsi à un noyau plus réel : effet de la mise en action du monde symbolique sur le sujet et de l'incorporation du langage par le corps vivant. Paradoxal et contingent, il devient même chez Lacan « le signifiant qui marque, imprime, laisse le sceau chez l'homme de sa relation au signifiant »⁵.

Le symbolique n'introduit donc pas seulement de l'ordre et de l'apaisement. L'affinité du surmoi avec la pulsion de mort est théorisée par Freud dans *Malaise dans la culture*⁶. L'exigence pulsionnelle à laquelle le sujet renonce se déplace précisément sur l'exigence du surmoi : plus le sujet renonce, plus celui-ci se montre exigeant. Ce qui conduit Miller à faire équivaloir la clinique du surmoi et la clinique de la pulsion de mort⁷. Ce renversement mènera Lacan plus tard, à faire du surmoi un « impératif de jouissance »⁸, l'instance qui, dans l'inconscient, force à jouir.

Nous consacrerons une partie de nos recherches aux manifestations cliniques contemporaines du surmoi. Le malaise que la culture provoquait à l'époque de Freud, se présente-il encore sous les mêmes formes ? Que devient le surmoi lorsque l'on passe de la société répressive que Freud avait encore sous les yeux à la civilisation capitaliste -libérale ?

Bibliographie provisoire

¹ Lacan, J., *Le Séminaire*, Livre I, *Les écrits techniques de Freud*, Seuil, 1975, p. 222.

² *Idem*, p. 119.

³ *Idem*.

⁴ Freud, S., « Le moi et le ça », in *Essais de psychanalyse*, Payot, 1981.

⁵ Lacan, J. *Le Séminaire*, Livre IV, *La Relation d'objet*, Seuil, 1994, p. 212.

⁶ Freud, S., *Le Malaise dans la culture*, OC, T. XVIII, PUF, p. 317.

⁷ Miller, J.-A., « Clinique du surmoi », *Mental*, n°50, p. 16.

⁸ Lacan, J., *Le Séminaire*, Livre XX, *Encore*, Seuil, 1975, p. 10.

Freud, S., « Le moi et le ça », in Essais de psychanalyse, Payot, 1981 ; Le Malaise dans la culture, OC, T. XVIII, PUF ; « L'humour » (1927), *Œuvres complètes*, t. XVIII, 1926-1930, Paris, PUF, 2002.

Lacan, J.,

Le Séminaire, Livre I, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975.

Le Séminaire, Livre II, *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1978.

Le Séminaire, Livre VII, *L'Éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1989.

Le Séminaire, livre XVII, *L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991.

Le Séminaire, Livre XX, *Encore*, Paris, Seuil, 1975.

« Remarque sur le rapport de Daniel Lagache », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966 ; « Kant avec Sade », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

Miller, J. A.,

« Clinique du surmoi », *Mental*, n°50, Revue internationale de psychanalyse. EFP.

« Jouer la partie », *La Cause du désir*, n° 105.

« La ética del psicoanálisis », *Introducción a la clínica lacaniana. Conferencias en España*. Gredos. 2018.

« Sur Kant avec Sade », *Quarto*, N° 136, avril 2024.

« Del superyo a la voz como objeto a-fónico », *Revista Freudiana*, N°98.

« Les divins détails », Cours du 7 juin 1989. L'Orientation Lacanienne, 1988-1989.

« La fuite du sens », Cours du 22 mai 1996. L'Orientation Lacanienne, 1995-1996.

Autres auteurs en psychanalyse :

Marie-Hélène Brousse. *El Superyó: del Ideal al objeto. Perspectivas políticas, clínicas y éticas*. Colección Grulla. CIEC.

Cottet, S., *Le moi et le ça*. Lire Freud avec Lacan. Textes rassemblés par Sophie Marret-Maleval, ECF.

Campos, A., *Ce qui commande le surmoi. Impératifs et sacrifices au XXI siècle*. PUR, 2022.

Jeudi, à 12h00 SALLE A426

Damien GUYONNET

Le fantasme selon Lacan

Nous allons conclure cette année notre étude du fantasme selon Lacan.

Nous allons tout d'abord effectuer un retour sur les apports des deux dernières années : lecture lacanienne du fantasme dégagé par Freud *Un enfant est battu* (Séminaire v), introduction de la première logique du fantasme (Séminaire vi), sa place dans le graphe (« Subversion du sujet... »), l'apport de « Kant avec Sade » et enfin celui du Séminaire xi (concernant, entre autres, l'articulation entre le fantasme et la pulsion). Puis, dans un second temps, nous nous intéresserons au Séminaire xiv (1966-67), où Lacan, afin de nous introduire à la « vraie » logique du fantasme, et lui donner sa place dans la structure, a recours au mathématique avec un croisement entre le groupe de Klein (structure quadripartite qu'il dénature) et le cogito cartésien (nouvelle version). À cette occasion, deux couples sont mis à l'étude : inconscient / ça, objet a / moins phi. Nous suivrons la méthode et les développements de Lacan près, nous intéressant plus spécialement à sa reprise d'*Un enfant est battu* et surtout aux apports depuis lesquels il proposera, quelques mois plus tard, sa théorie concernant la fin de l'analyse (« Proposition du 9 octobre 1967... »). Enfin, nous effectuerons une lecture de son compte-rendu du Séminaire xiv (écrit au cours du Séminaire xv).

Bibliographie

Freud S., « Un enfant est battu. Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles » (1919), in *Névrose, psychose, perversion*, Puf, 1992.

Lacan J., *Le séminaire*, livre v, *Les formations de l'inconscient*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1998.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre vi, *Le désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière et le Champ Freudien Éditeur, juin 2013.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre xi, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre xiv, *La logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil & Le champ freudien, 2023.

Lacan J., « La logique du fantasme. Compte-rendu du Séminaire 1966-67 », « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001.

Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », « Kant avec Sade », « Position de l'inconscient », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au fantasme et retour » (1982-83), « L'orientation lacanienne. 1,2,3,4 » (1984-85), « L'orientation lacanienne. Ce qui fait insigne » (1986-87), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII.

Miller J.-A., *Comment finissent les analyses*, Navarin éditeur, 2022.

Jeudi, à 15h00 SALLE A429

Caroline DOUCET

Imaginaire, poésie et corps parlant

L'imaginaire est une donnée essentielle de la vie. « L'amour-propre est le principe de l'imagination »⁹, indique Lacan, et ce en raison de l'adoration que le parlêtre porte à son corps. Mais, dans le séminaire RSI, Lacan indique également que « si l'être parlant se montre voué à la débilité mentale, c'est le fait de l'imaginaire auquel l'humain est particulièrement attaché. Comment penser cet attachement à l'imaginaire et la relation de l'imaginaire avec les registres symbolique et réel, notamment lorsque l'imaginaire fait défaut et que le corps défaille ? Car la clinique montre tout une variété des formes d'atteintes du corps, - douleur, hypocondrie, phénomène psychosomatique, agitation, dysmorphophobie, morcellement, signe du miroir, délires corporels, etc. - qui mettent en jeu le registre imaginaire. Comment tenir dans la vie quand ce qui fait tenir disparaît ? En quoi l'imaginaire, qui a parfois mauvaise réputation, est-il un recours ? Ainsi, l'égoïsme des rêves, dont Freud montre les enjeux dans son texte *Pour introduire le narcissisme*, mais aussi l'orgueil d'un sujet, fussent-ils des sentiments exagérés, peuvent aussi s'appréhender comme des points d'appui dans l'existence. Nous envisagerons également la place de l'imaginaire dans l'écriture et en particulier dans la poésie, si l'on considère avec J.-A. Miller qu'une analyse conduit à « faire de sa vie, à la narrer, une

⁹ Lacan J., *Le Séminaire*, Livre XXIII, *Le Sinthome* (1975-76), édition établie par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 66.

épopée »¹⁰. Car si l'être humain se raconte c'est pour donner substance à sa vie, pour cela il se nourrit de l'imaginaire¹¹.

Références bibliographiques indicatives

- Freud, S., (1914) « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, Pairs, PUF, 2002.
- Lacan J., « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 93-100.
- Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 101-124.
- Lacan, J., *Le Séminaire*, Livre II, *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique psychanalytique* (1954-55), édition établie par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 1980.
- Lacan J., *Le Séminaire*, Livre XXIII, *Le Sinthome* (1975-76), édition établie par Jacques-Alain Miller, Paris, Seuil, 2005.
- Lacan, J., *Le Séminaire*, R.S.I. (1974-1975), inédit.
- Lacan J., « Joyce le symptôme » (1975), *Joyce avec Lacan*, Paris, Navarin/Seuil, p. 31.
- Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Un effort de poésie », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, inédit.
- Miller J.-A., « Faire de sa vie une épopée », *Hebdo-Blog*, n° 100, 28 mars 2017, disponible sur internet.
- Miller J.-A., « L'inconscient et le corps parlant », *La Cause du désir*, n° 88, octobre 2014.
- Miller J.-A., « L'image du corps en psychanalyse », *La Cause freudienne*, n° 68, 2008.
- Delarue, A. (sous la dir. De), « Les maladies de la mentalités », *Mental*, n°49, EuroFédération de psychanalyse, 2024.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

¹⁰ Miller J.-A., « Faire de sa vie une épopée », *Hebdo-Blog*, n° 100, 28 mars 2017, disponible sur internet.

¹¹ Lacan, J., *Le Séminaire*, Livre XX, *Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 19.

Vendredi, à 09h00 SALLE A426

Deborah GUTERMANN-JACQUET

« Le rapport de l'homme à la lettre ».

Effets de poésie, effets de vérité. Effets de masques, effets de réel

Au début de son écrit « *Jeunesse de Gide ou la lettre et le désir* », Lacan évoque le problème que constitue « le rapport de l'homme à la lettre ». Prenant occasion de l'ouvrage psychobiographique de Jean Delay sur Gide, Lacan énonce la difficulté qui entoure l'abord du « poète » et de son œuvre. Faisant mention du *Contre Sainte-Beuve* de Proust, il évoque la pente du critique à pousser « l'intrusion, dans l'œuvre littéraire, de la vie privée de l'écrivain », tandis qu'il interroge également la thèse proustienne de l'écriture : « l'œuvre de Proust lui-même ne laisse pas à contester que le poète trouve en sa vie le matériel de son message. Mais justement l'opération que ce message constitue, réduit ces données de sa vie à leur emploi de matériel. » Le matériel peut bien être falsifié, ce qui compte, c'est « la signifiante du message » et la vérité qu'il condense, laquelle a structure de fiction, Lacan citant à propos le titre de l'ouvrage de Goethe, *Dichtung und Wahrheit*, poésie et vérité, pour conclure sur le peu de différence qu'il y a entre les deux régimes. Nous partons de ce texte de Lacan pour aborder ce « problème du rapport de l'homme à la lettre » et la manière dont il se complexifie, se module au fil de l'enseignement de Lacan, de la capture du symbolique, à l'empire du réel. D'un bord à l'autre, qu'est-ce que Proust, dans son « rapport à la lettre » nous en apprend, lui qui comparaît, entre autres, la tâche de l'écrivain à celle d'un traducteur, et considérait que la seule vie « pleinement vécue », la seule vie « vraie » était la littérature ?

Bibliographie

Lacan J., « Jeunesse de Gide ou la lettre et le désir », *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966.

- « Le Séminaire sur la *Lettre volée* », *Ecrits*, op. cit.

- « Lituraterre », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001 ; « L'Étourdit », *Autres écrits*, op. cit.

- Le Séminaire, Livre XIX, ... *Ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011.

Miller J.-A., « Ce qui fait insigne », *L'Orientation lacanienne*, cours prononcé dans le cadre du département de l'Université Paris 8, inédit. 1987

- « L'être et l'Un », *L'Orientation lacanienne*, cours prononcé dans le cadre du département de l'Université Paris 8, inédit. 2011.

Delay J., *Jeunesse de Gide*, Paris, Gallimard, 2 volumes.

Proust M., *Contre Sainte-Beuve*, Paris, Gallimard.

- *À la recherche du temps perdu, Œuvres complètes* en 2 volumes, Paris, La Pléiade, Gallimard.

- « Sur la lecture », préface à *Sésame et les lys* de John Ruskin, Paris, Antigone, 2014.

Tadié J.-Y., *Le lac inconnu. Entre Proust et Freud*, Paris, Gallimard, 2012.

Bouillaguet A., Rogers B., dir., *Dictionnaire Marcel Proust*, Paris, Champion, 2014.

Blanchot M., *Le Livre à venir*, Paris, Gallimard, 1986.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Vendredi, à 18H00 SALLE A426

Fabian FAJNWAKS

Singularité, différence absolue et exception

Le terme de singularité est aujourd'hui partout, comme revendication face à l'uniformisation et à la standardisation générées par le discours de la Science, mais aussi comme une réaction face au pousse-à-la norme que le social et le politique cherchent à imposer. Réaction qu'on peut même constater au sein des neurosciences alors qu'elles participent aussi à cette standardisation. Les neurosciences vont jusqu'à formuler aujourd'hui que la neuroplasticité permettrait à chacun de jouir d'une singularité neuronale que les connexions synaptiques, en constante mutation, permettraient d'obtenir. Comble du paradoxe : Pour certains auteurs, c'est grâce à la parole et à la conversation que ce processus pourrait avoir lieu.

Il nous paraît donc, dans un premier temps, important de situer la singularité dans une perspective épistémologique qui nous permettra d'extraire ses coordonnées précises en psychanalyse : en astrophysique et dans la philosophie contemporaine, notamment avec les développements de Gunther Anders autour du « Malaise dans la singularité » et de Gilles Deleuze dans son œuvre.

Si Freud n'en parle presque pas directement, son souci pour le symptôme analytique permet de situer sa dimension particulière. Le « Roc de la castration » dans les analyses fonctionnait comme un obstacle, précisément, pour s'en approcher. L'abord de l'expérience de l'analyse en termes du signifiant permettra à Lacan d'abord repérer la « différence absolue » une fois avoir isolé son « signifiant primordial » (*Séminaire XI, Les Quatre Concepts...*) comme étant ce que le désir de l'analyste cherche à obtenir. Il lui faudra ensuite

une théorisation de la jouissance et particulièrement de la jouissance féminine, pour vraiment cerner ce qui singularise un parlêtre dans l'univers de discours, au-delà de la particularité isolée par Aristote. Son statut d'exception peut alors se dégager, une fois le repérage de son *sinthome* opéré dans l'analyse. Ce qui n'a rien de glorieux ni d'éclatant car il implique un *desêtre*, une destitution subjective.

Bibliographie

Deleuze, G. *Logique du sens*. Ed. du Minuit. Paris. 1969.

Deleuze, G. *Mille Plateaux*. Ed. du Minuit. Paris. 1980.

Anders, G. *L'obsolescence de l'homme*. Ed. Ivrea. Paris. 2002.

Aristote. *Premières Analytiques*. Vrin, Paris.

Rambeau, F. *Les secondes vies du sujet. Deleuze, Foucault, Lacan*. Ed. Hermann. Paris. 2016.

Lacan, J., *Le séminaire*, Livre XXIII, *Le Sinthome*. Texte établi par Jacques-Alain Miller. Seuil. Paris. 2005.

Lacan J., « Sur le plaisir et la règle fondamentale ». Intervention à la suite de l'exposé d'André Albert (prononcé en juin 75 et transcrit dans le n°24 des Lettres de l'Ecole). Repris dans The Lacanian review.

New Lacanian School. N°11. « Singularities ».